

UN CONCOURS

Nous avons reçu la lettre suivante :

Messieurs,

Je vous envoie un poème que je trouve intéressant. Je doute cependant que vous osiez le publier. Si, toutefois, votre audace égale votre vantardise et que vous accordiez l'hospitalité de vos colonnes à ce sonnet, j'imagine qu'il serait curieux de poser à vos lecteurs (vous n'en êtes pas à une enquête de plus ou de moins) les questions suivantes :

1° Quel est le titre de ce sonnet ?

2° Quel en est l'auteur ?

Recevez, Messieurs, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Signature illisible.

Le sonnet que nous publions aujourd'hui n'est pas de ceux que l'on peut négliger. Les six derniers vers, notamment, nous ont paru dignes de *Littérature* et nous serions heureux que nos lecteurs nous aident à répondre aux mystérieuses questions de notre correspondant. La plupart des collaborateurs de notre revue, consultés, ont donné, comme l'on dit vulgairement, leur langue au chat. Nous recevrons avec le plus vif plaisir les réponses adressées à la rédaction de *Littérature*, 37, avenue Duquesne.